

Pierre-Olivier Weiss

10e Congrès de l'Association
Française de Sociologie (AFS)

RT3 - Normes, déviances et
réactions sociales

Incivilités et discriminations chez les élèves de collège en Martinique

Juillet 2023

URMIS

*Unité de recherches
Migrations et société*



Chaire de recherche Bien-être à l'école
et prévention de la violence



Introduction

- ❑ Climat scolaire : un sujet de débats majeurs au sein de la communauté des chercheur·e·s et des praticien·ne·s de l'éducation... mais aussi parmi les décideur·se·s.
- ❑ Début du XXe s. : premiers travaux sur l'impact que l'environnement éducatif.
- ❑ Uri **Bronfenbrenner** (1979) : notion d'incidence du contexte sur la socialisation des apprenant·e·s.
- ❑ Wilbur **Brookover** et ses collègues (1978) : corrélation statistique positive entre le climat scolaire et la réussite des élèves.
- ❑ **Éric Debarbieux** (1996) et de Catherine **Blaya** (2006) : un lien causal entre la qualité de vie à l'école et les niveaux de violence subis par les élèves.
- ❑ Michael **Wolley** (2007) et Benoît Galand (2012) : confirment que ce lien est tributaire de l'écosystème de socialisation et des relations qu'entretiennent les familles avec l'institution scolaire.
- ❑ OCDE (2009) : intègre la notion de climat scolaire dans les enquêtes menées dans le cadre du *Teaching and Learning International Survey* (TALIS).
- ❑ DEEP (2007) : réalise une enquête mensuelle (le Système d'information et de vigilance sur la sécurité scolaire, SIVIS) - faits graves survenus dans les établissements.



Constats et questionnements

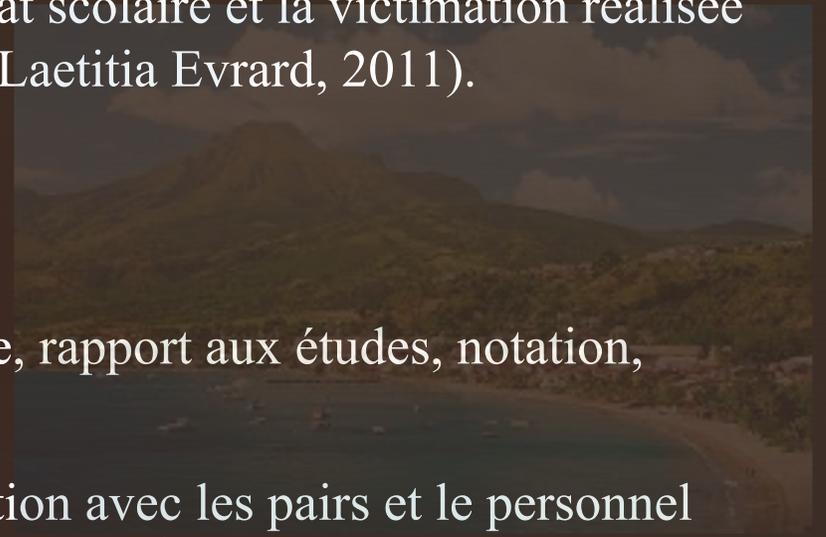
- Peu d'études sur la situation de l'outre-mer.
- Quels types et volumes de victimations peut-on recenser dans le contexte ultramarin de la France ? Quelle est la perception des élèves de collège ? Se sentent-ils en sécurité ? Cet ensemble de questions traverse nos analyses.
- Un contexte : Antilles françaises (hauts niveaux de violence et décrochage scolaire). Voir Élisabeth Brown et Nadine Lefaucheur (2012, 2013), Michel Tondellier (2014), Katelin Butcher (2020).
- Des territoires éloignés des centres de décisions où l'ascenseur social « est tombé en panne » (Ali, 2020).

Méthodologie et présentation du terrain de recherche

- Résultats d'une enquête de victimation réalisée aux Antilles (Martinique)
- Objectif : connaître le vécu et les perceptions des collégiens en rapport à l'expérience des traitements inégalitaires et des violences diverses en milieu scolaire.

Méthodologie et présentation du terrain de recherche

- 1 questionnaire : diffusé en juin 2021 aux collégiens et collégiennes de l'académie de Martinique.
- 367 répondant·e·s (2,4% de la population générale (Académie de Martinique, 2021).
- Reprise du questionnaire de l'enquête nationale sur le climat scolaire et la victimation réalisée par la DEPP depuis 2011 (élaborés par Éric Debarbieux et Laetitia Evrard, 2011).
- 80 questions :
 - informations **sociodémographiques** (sexe, classe),
 - l'**expérience scolaire** (apprentissage, attitude en classe, rapport aux études, notation, redoublement, etc.) ;
 - la **perception du climat scolaire** (qualité du bâti, relation avec les pairs et le personnel éducatif, ambiance générale, sentiment de sécurité) ;
 - l'**expérience victimaire** : identifier l'exposition aux violences (comme la discrimination – sexiste, raciste ou de genre –, le harcèlement, la cyberviolence, le vol ou la dégradation, les agressions physiques ou le racket, par exemple) ;
 - Connaitre **les éventuelles suites données** (signalements, plaintes ou confidences sur les faits).



Méthodologie et présentation du terrain de recherche

- 367 questionnaires.
- L'échantillon : 169 filles et de 198 garçons répartis dans les quatre niveaux d'étude en collège

Classe d'inscription	Échantillon	Établissements sur l'île	% dans l'échantillon	% dans la population générale	Écart
Troisième	98	3651	26,7	25	+1,7
Quatrième	77	3709	21	25,4	-4,4
Cinquième	87	3674	23,7	25,2	-1,5
Sixième	105	3554	28,6	24,4	+4,2
Total	367	14588	100	100	-

Tableau 1 : Échantillon et la population générale

Champ : échantillon (N = 367) d'élèves de collèges publics martiniquais.

Source : Observatoire caribéen du climat scolaire, enquête martiniquaise de victimation en collège, 2021.



Résultats





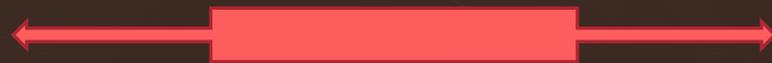
Introduction des résultats

- Comme dans d'autres enquêtes (Hubert, 2015) : la majorité des collégiens interrogés se sent bien dans son établissement.
- La qualité de la vie scolaire (surtout les relations interpersonnelles) et les pratiques de justice scolaire (sanctions et punitions) sont jugées plus négativement, avec des taux plus élevés par rapport à ceux obtenus au niveau national.
- **De plus, 31,33% des participants : beaucoup de violence dans son établissement (contre 23,4% au niveau national. Hubert, 2015).**
- Précision : le bien-être renvoie à un degré de satisfaction individuel, des élèves ou des personnels, dans les différents aspects de la vie scolaire (activités pédagogiques, relations amicales, etc.).



Stress et violence scolaire (focus stress)

- Part des élèves se disant « peu » ou « pas » stressés par le travail scolaire = 46,3%.
- Les filles sont plus souvent stressées que les garçons (85% contre 77%, tout niveau de stress confondu).



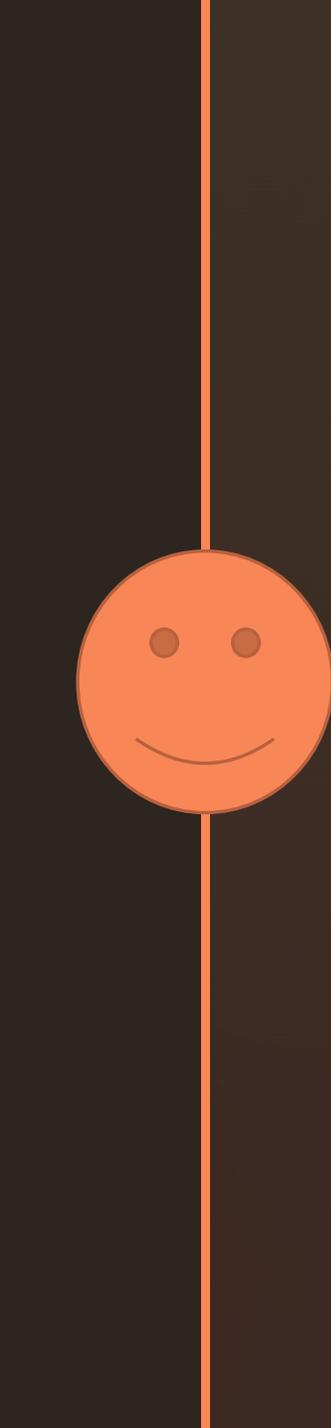
- Plus l'âge augmente et plus les élèves ont tendance à être stressés (54,25% des sixième se disent « peu » ou « pas » stressés, ce taux chute à 30,9% pour les élèves de troisième).





Stress et violence scolaire (focus violence et produits illicites)

- Perception de la violence : près d'un tiers (31,33%) juge le collège « assez » voire « très » violent (pas de différence entre les sexes).
- Les inscrits en cinquième : visions les plus négatives sur leur espace scolaire (respectivement 43,4% et 41,4% affirment que leur établissement est « assez » et « très » violent).
- 10,6% a reçu une proposition d'acquisition d'un produit illicite. L'âge est un facteur déterminant (15,9% des filles et 18,5% des garçons de troisième contre 2,3% et 7,9% de leurs homologues de niveau sixième). Les filles reçoivent moins de propositions de produits illicites (7,1%) que les garçons (13,6%).



Ambiance entre élèves

- Part des élèves qui se sentent « tout à fait bien » : 29,4% et part des élèves qui se sentent « bien » : 45,7% dans sa relation aux pairs (seulement 6,3% disent ne pas se sentir bien du tout, aucune différence entre les sexes).
- Les garçons (8,1%) affirment cependant un peu plus souvent que les filles (4,1%) ne pas se sentir bien avec leurs camarades.
- **Décalage important avec l'enquête nationale de 2011** (écart de **-10,94 points**) où environ 86% des élèves qualifient les relations entre pairs « tout à fait bonnes » (Hubert, 2020, p. 2).



Relation élève-enseignant

- À peine 16,1% la qualifient de « très bonnes » et 59,4% les classent comme « bonnes » (pas de différence importante liée au sexe).
- 24,5% pensent que les relations entre élèves et enseignants sont « plutôt mauvaises » et « très mauvaises ». 7 élèves martiniquais sur dix satisfaits des relations apprenant-enseignant quand ils sont neuf sur dix en Hexagone.

Étude des victimations

- Dans cette section :
 - victimations en face à face et en présentiel ;
 - victimations par le biais des supports numériques (téléphone, réseaux sociaux, mail) ;
 - discriminations ;
 - Et l'attitude des victimes (confidences).

Les victimations sur le lieu d'étude

- **Définition de la victimation** : fait de subir une atteinte, matérielle, corporelle ou psychique au cours d'une année scolaire.

Victimation en présentiel dans l'établissement en fonction du sexe et de la classe	Insulte(s) à caractère raciste (%)	Insulte(s) à caractère sexiste ou homophobe (%)	Insulte(s) liée à la religion (%)	Voyeurisme dans les toilettes ou dans les vestiaires (%)	Insulte(s) (au moins trois fois dans l'année) (%)	Frappé dans le collège ou en chemin (%)	Menacé dans le collège ou en chemin (%)	Vol d'effet(s) personnel(s) (bijoux, montre, portable) dans l'établissement (%)	Racket dans l'établissement (%)	Harcèlement (%)
Fille	4,14	21,89	4,14	14,79	9,47	15,38	9,47	12,43	11,83	11,24
3e	6,82	4,08	6,82	9,09	15,91	20,45	11,36	18,18	13,64	9,09
4e	5,41	2,45	0	21,62	8,11	2,70	10,81	18,92	10,81	8,11
5e	2,17	1,91	8,70	10,87	8,70	17,39	6,52	10,87	13,04	15,22
6e	2,38	1,63	0	19,05	4,76	19,05	9,52	2,38	9,52	11,90
Garçon	11,62	14,14	7,07	12,63	16,16	25,76	16,16	16,67	19,19	13,13
3e	9,26	1,36	7,41	12,96	11,11	20,37	16,67	16,67	20,37	5,56
4e	12,50	1,91	12,50	17,50	20	17,50	17,5	22,5	22,50	12,50
5e	17,07	1,91	4,88	12,20	24,39	31,71	24,39	17,07	24,39	19,51
6e	9,52	2,45	4,76	9,52	12,70	31,75	9,52	12,7	12,70	15,87
Total général	8,17	17,71	5,72	13,62	13,08	20,98	13,08	14,71	15,80	12,26

Tableau 2 : Victimations

Champ : échantillon (N = 367) d'élèves de collèges publics martiniquais.

Source : Observatoire caribéen du climat scolaire, enquête martiniquaise de victimation en collège, 2021.

Les victimations sur les réseaux sociaux



- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication : sont **modes de diffusion de la violence psychologique**.
- Les victimes de cyberharcèlement représentent 5,9% de l'échantillon (contre 9% à l'échelle nationale) : 7,1% de garçons et 4,7% de filles.
- La proportion de victimes : croît avec l'âge (utilisation accrue des outils numériques). Les inscrits en troisième s'en disent victimes à hauteur de 6,8% pour les filles et 9,3% pour les garçons.



Les motifs des discriminations

Focus sur les discriminations (voir Tableau 3) – parmi des critères de discrimination reconnus par le droit français

Motif de discrimination selon le sexe et la classe	Capacités physiques ou intellectuelles (%)	Âgisme (%)	Couleur de peau, origine ethnique ou religion (%)	Moyens financiers	Orientat ion sexuelle ou sexe	Multi-victimati on	Non victi me
Fille	21,30	15,38	8,28	6,51	4,14	4,73	39,64
3e	27,27	9,09%	6,82	9,09	11,36%	4,55	31,82
4e	27,03	10,81	16,22	5,41	2,70	10,81	27,03
5e	17,39	8,70	6,52	2,17	2,17	0	63,04
6e	14,29	33,33	4,76	9,52	0%	4,76	33,33
Garçon	19,19	12,63	16,16	8,59	1,01	11,11	31,31
3e	22,22	9,26	14,81	11,11	1,85	12,96	27,78
4e	27,50	12,50	20	15,00	2,50	10	12,50
5e	7,32	4,88	21,95	7,32	0	7,32	51,22
6e	19,05	20,63	11,11	3,17	0	12,70	33,33
Total	20,16	13,90	12,53	7,63	2,45	8,17	35,15

Tableau 3 : Motifs des discriminations

Champ : échantillon (N = 367) d'élèves de collèges publics martiniquais.

Source : Observatoire caribéen du climat scolaire, enquête martiniquaise de victimation en collège, 2021.

Sexisme et homophobie



- Les problématiques du sexisme et de l'homophobie aux Antilles ont été pointées par plusieurs auteurs (Gordien, 2018 ; Chonville 2018).
- Nous avons réalisé un focus sur les insultes à caractères sexistes et homophobes afin d'apprécier les prévalences en fonction du niveau d'étude et la répétition des faits sur une même personne.
- **1 élève sur dix (9,26%) déclare une insulte à caractère sexiste ou homophobe** au cours de l'année scolaire, sans répétition des faits.
- 4,1% : victimes à deux reprises / 4,4% : victimes à trois reprises ou plus.
- **Chez les filles, l'avancement dans la scolarité a tendance à faire augmenter la part des victimes de ce type d'insulte (14,29% de victimes en sixième contre 34,09% en troisième).**
- **La répétition des faits (2 fois ou 3 fois et plus dans l'année) concerne davantage les filles (11,8% des victimes féminines contre 5,56% des victimes masculines) avec des taux plus importants que ceux relevés par l'enquête nationale (6,4% pour les filles et 4% pour les garçons).**

Les confidents...



« En cas de problème vous concernant directement, à qui en parleriez-vous en priorité ? (Insultes, coups, vol, etc.) ».

- Près d'un quart (23,7%) des élèves ne se confie pas.
- Une confiance en l'institution scolaire plutôt faible.
- Peu se tournent uniquement vers elle pour se confier (6,3% des élèves l'indique comme prioritaire) : en revanche, ils sont 28,34% à privilégier les confidents (ami, adulte de l'établissement).
- Puis, un membre de la famille (parent, fratrie) est le second confident potentiel (22,3%) juste devant un(e) ami(e) (19,4%).
- **Plus les élèves sont jeunes et plus ils ont tendance à se confier** (si 88,05% des élèves de sixième avouent se confier à quelqu'un en cas d'expérience victimaire, les élèves de troisième sont plus que 67% à faire de même).

...et les témoins

- Les filles sont les premières témoins du sexisme et de l'homophobie ;
- Les garçons sont plutôt les témoins de discriminations liées à la nationalité de la victime ou à sa religion.
- Concernant le racisme, les deux sexes y sont exposés indifféremment en tant que témoins.



A word cloud containing various terms related to crime and law enforcement. The most prominent words are 'STATISTIQUES', 'ENQUÊTES', 'PLAINTES', 'PÉLINQUANCE', and 'INSÉCURITÉ'. Other visible words include 'COUPS', 'PROSTITUTION', 'CONSTITUTION', 'ARMES INTRAFAMILIAL', 'POLICE CONTRAVENTIONS DÉLITS', 'VOLS', 'CRIMES', 'VICTIMES', 'INFRACTIONS', 'FRAUDES', 'MINEURS', 'BLANCHIMENT', 'STUPÉFIANTS', 'GENDARMERIE', 'HOMICIDES', 'CAMBRIOLAGES', 'TRANSPORTS', 'CYBER', 'DEGRADATIONS', 'FEMMES', 'ESCROQUERIES', 'VIOLS', 'HARCELEMENTS', 'QUARTIERS', 'AUTEURS', 'BAISSE', 'ATTEintes', 'VIOLENCES', 'AGRESSIONS', 'CONJONCTURE', 'TERRITOIRES', and 'SIGNALEMENTS'.

Discussions : les **conséquences** des **victimations**

- Les victimations subies peuvent **influer sur la vie d'étude et impacter plusieurs de ses composantes** (Ripski et Gregory, 2009 ; Carson, Esbensen et Taylor, 2013), notamment lorsque celle-ci prennent la forme de discriminations (Blassel et Weiss, 2022).
- Nous avons donc **croisé toutes les victimations confondues** avec certains items en lien avec la mesure du climat scolaire.

- Les victimes se sentent moins souvent à l'aise dans leur environnement scolaire que les non-victimes (écart de -8,94 points) ($p=-0,7516$).
- Les élèves victimes ont moins souvent que les non victimes une idée précise du métier qu'ils souhaitent exercer à l'issue de leur cursus d'étude (51,13% contre 56,16%) : la corrélation est forte ($p=-0,8807$).
- La relation entre pairs est affectée par le fait d'être victime (liaison statistique moyenne, $p=-0,6119$).
- La relation avec les adultes de l'établissement est plus négative (même si la corrélation est faible, $p=-0,3774$).

- Très forte **corrélation statistique entre les victimes et les élèves punis** ($p=-1$) : être puni augmente les chances de se dire sujet à une des victimations étudiées dans l'enquête.
- Les **victimes sont plus stressées** que les non victimes (corrélation plutôt faible, $p=0,3068$).
- Les **victimes sont plus souvent dans le dernier tiers de la classe** avec des moyennes générales plutôt basses.
- Les **victimes sont surreprésentées parmi les redoublants** (écart de +11,08 points) avec une corrélation très forte ($p=-0,9356$).
- Être victime augmente grandement les chances d'avoir des **absences injustifiées** au cours de l'année scolaire (corrélation très forte : $p=-0,9160$).

Les victimes font face à un **environnement** qui leur apparaît comme beaucoup moins accueillant, des **relations** entre pair ou avec les adultes qui en pâtissent et entraîne toute une série de **contraintes supplémentaires qui s'entremêlent** : stress, redoublement, punitions, absences injustifiées, notamment.

CONCLUSION

- Le **climat scolaire dépasse l'agrégation des bien-être individuels** à l'intérieur d'un établissement scolaire en raison de la dimension collective (relations entre les individus) que cette notion interroge.
- Étant donnée la **multi-dimensionnalisation du climat scolaire**, nous avons retenu quatre grands facteurs d'analyse parmi lesquels rechercher des éventuelles corrélations : les **taux de victimation** (et de multivictimation), les **relations entre pairs**, le **climat pédagogique**, le **sentiment de sécurité**.

Conclusion

- Des comparaisons avec les enquêtes en France (niveau national).
- Confirmation d'une tendance nationale : **la dégradation du climat scolaire et la présence de violence**, notamment au collège.
- Certaines **dynamiques peuvent s'amplifier dans les contextes postcoloniaux**, par effet des **obstacles structurels** (manque de ressources matérielles et humaines) et **idéologiques** (logiques ethnocentriques qui guident l'action de l'Éducation nationale et qui sont basées sur les besoins de l'économie nationale et sur des critères occidentaux de transmission des savoirs) qui séparent, encore aujourd'hui, la « métropole » de ses outremer.
- Contribuer à améliorer la compréhension du vécu des élèves, ET nourrir le débat sur les **inégalités dont souffrent les jeunesses ultramarines**.

Pierre-Olivier Weiss

10e Congrès de l'Association
Française de Sociologie (AFS)

RT3 - Normes, déviances et
réactions sociales

Incivilités et discriminations chez les élèves de collège en Martinique

URMIS

*Unité de recherches
Migrations et société*



Chaire de recherche Bien-être à l'école
et prévention de la violence

Bibliographie

- Académie de Martinique, 2021, *L'académie en chiffres 2021-2022*, Schoelcher, Rectorat de la Martinique.
- Ali, M., 2020, The Education System in the French Departments of America: French Guiana, Martinique and Guadeloupe, dans J. Sieglinde et M. Parreira do Amaral (dir.), *The Education Systems of the Americas*, Bâle, Suisse: Springer Nature, p. 583-606. https://doi.org/10.1007/978-3-319-93443-3_9-1.
- Baudry P., Blaya C., Choquet M., Debarbieux E., Pommereau, X., 2001, *Violences et souffrances à l'adolescence : qu'en penser ? Que faire ?*, Paris, ESF.
- Butcher, K., 2020, La pratique artistique des cultures urbaines comme vecteur du développement des compétences plurilingues et interculturelles en Français Langue de Scolarisation. « La glottophobie en question ». In *Multidimensionnalité, transdisciplinarité : à la croisée des approches en Sciences du langage*.
- Blassel, R. et Weiss, P.-O., 2022, “Racism in higher education and research in France: a blindspot in a colorblind context?”. *Structural racism in French higher education. Whiteness, Privilege, Structural Discrimination in Higher Education: Perspectives from Research, Strategies for Change*. Alliance européenne FORTHEM. 23 mars, Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Germany.
- Blaya C., 2006, *Violences et maltraitances en milieu scolaire*, Paris, Armand Colin.
- Bodin D., Robène L., Héas S., Blaya C., 2006, Violences à l'école : l'impact de la matière enseignée, *Déviance et Société*, n° 30, p. 21-40. <https://doi.org/10.3917/ds.301.0021>
- Bronfenbrenner U., 1979, Contexts of child rearing: Problems and prospects, *American Psychologist*, n° 34, p. 844–850. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.34.10.844>
- Brookover W.B., Schweitzer J.H., Schneider J.M., Beady C.H., Flood P.K., Wisenbaker J.M., 1978, Elementary school social climate and school achievement, *American educational research journal*, n° 15, vol. 2, p. 301-318.

Bibliographie

- Brown E., Lefaucheur N., 2012, Les violences subies dans les différents espaces de vie en Martinique, *Pouvoirs dans la Caraïbe*, n° 17, p. 73-107.
- Brown E., Lefaucheur N., 2013, Childhood Difficulties, Premature Entry into Adulthood, and Victimization: The Example of Martinique, *Revue française des affaires sociales*, n° 1, vol. 2, p. 54-75. <https://doi.org/10.3917/rfas.125.0054>.
- Carson D.C., Esbensen F.A., Taylor T.J., 2013, A longitudinal analysis of the relationship between school victimization and student mobility, *Youth Violence and Juvenile Justice*, n° 11, vol. 4, p. 275-295.
- Cohen J., 1988, *Statistical power for the behavioral sciences*, New York, Academic Press.
- Chonville N., 2018, L'homophobie aux Antilles : réappropriation d'un obscur héritage colonial, *Archipélies*, n° 6, p. 1-45.
- Debarbieux E., 1996, *La violence en milieu scolaire. État des lieux*, Paris, ESF.
- Debarbieux E., Evrard L., 2011, Pour une meilleure connaissance de la violence en milieu scolaire. L'enquête de victimation en milieu scolaire, *Cahiers de la sécurité*, n° 16, p. 22-28.
- Dewey J., 1916 [1966], *Democracy and Education. An introduction to the philosophy of education*, New York, Free Press.
- Durkheim É., 1922, *Éducation et sociologie*, Paris, Félix Alcan.

Bibliographie

- Galand B., Hospel V., Baudoin, N., 2012, L'influence du contexte de la classe sur le harcèlement entre élèves, dans B. Galand, C. Carra et M. Verhoeven (ed.), *Prévenir les violences à l'école*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 123-136.
- Gordien A., 2018, Gais, « blacks » et antillais, *L'Homme la Société*, n° 3, p. 83-115.
- Hubert T., 2020, Climat scolaire et violence dans les collèges publics perçus par les filles et les garçons, *Note d'information MEN*, n° 12, vol. 20, p. 1-7.
- Hubert T., 2015, Le climat scolaire perçu par les collégiens, *Éducation et formations*, n° 88/89, p. 80-101.
- Massé L., Desbiens N, Laharis C., 2005, *Les troubles du comportement à l'école. Prévention, évaluation, intervention*, Montréal, Gaëtan Morin.
- OCDE - Organisation de Coopération et de Développement Économique, 2009, *Creating Effective Teaching and Learning Environments: First Results from TALIS*, Paris, PISA - OCDE.
- OCDE - Organisation de Coopération et de Développement Économique, 2019, *Résultats du PISA 2018 : Savoirs et savoir-faire des élèves (Volume I)*, Paris, PISA - OCDE.

Bibliographie

- Perry A., 1908, *The management of a city school*, New York, Macmillan.
- Ripski M.B., Gregory A., 2009, Unfair, unsafe, and unwelcome: Do high school students' perceptions of unfairness, hostility, and victimization in school predict engagement and achievement?, *Journal of School Violence*, n° 8, vol. 4, p. 355-375.
- Tondellier M., 2014, Les familles à l'épreuve des ruptures scolaires, *L'orientation scolaire et professionnelle*, n° 43, vol. 3, p. 1-16. <https://doi.org/10.4000/osp.4421>.
- Tournyol du Clos L., Le Jeannic T., 2008, Les violences faites aux femmes, *Insee Première*, n° 1180, vol. février, p. 1-4.
- Weiss, P.-O., 2021, Les étudiants sont-ils en sécurité ? Les enquêtes de victimation comme outil de la connaissance du monde étudiant. *Champ pénal/Penal field*, 22.
- Weiss, P.-O., 2020, Les campus universitaires sous les projecteurs. Enquêtes de victimation et nouveau regard sur les étudiants. *Esprit Critique. Carnet de la revue internationale de sociologie et sciences sociales*, 30(1), 401-429. ISSN 1705-1045.